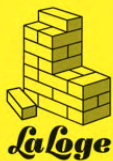
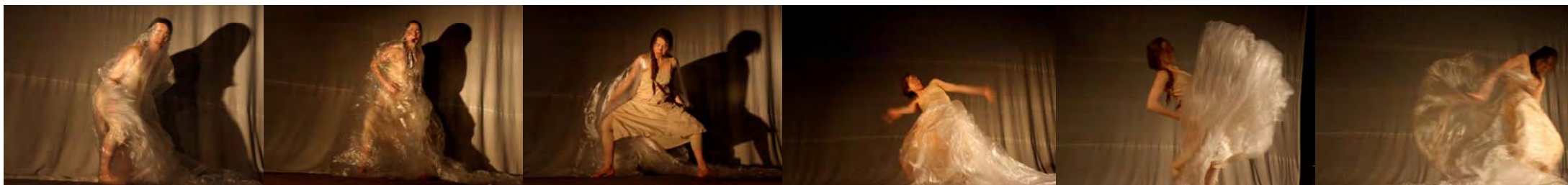


# P o u p é e ( s )



**La Loge**

77 RUE DE CHARONNE  
PARIS 11° • M° CHARONNE,  
BASTILLE, LEDRU-ROLLIN



[www.lalodgeparis.fr](http://www.lalodgeparis.fr)  
☎ 01 40 09 70 40  
✉ [laloge.info@gmail.com](mailto:laloge.info@gmail.com)

Contact compagnie Le Dahu : [compagnieledahu@yahoo.fr](mailto:compagnieledahu@yahoo.fr)  
06 99 06 35 83 <http://poupeeledahu.blogspot.com>

*La Cie Le Dahu est en résidence à Mains d'œuvres  
pour la saison 2010-2011*

# COMPAGNIE LE DAHU

CONCEPTION, ECRITURE, INTERPRETATION

DAVID COSTÉ ET MAELLE FAUCHEUR

MISE EN SCENE MAELLE FAUCHEUR

LUMIERES CHARLOTTE GAUDELUS

DIFFUSION LE PETIT BUREAU / CLAIRE GUIEZE

Production Compagnie le Dahu  
Avec l'aide de la Ville de Vincennes  
De la Mairie de Paris (PJT)

Accueil en résidence Théâtre de l'Enfumeriaie - Allonnes,  
La Châtre, W.I.P.A.M - Communauté de Gmina  
Stoszcowice - Pologne, L'Avant-Rue – Paris.

Co-réalisation La Loge

*La Poupée - toutes les représentations extérieures qu'on se fait de soi, de l'homme et de la femme, du bien et du mal, du beau et du laid.*

*Tous - enfants, adultes, fondus et confondus, se positionnent et s'estiment, consciemment et inconsciemment, par rapport à des modèles échappant à leur propre contrôle.*

*On croit tous plus ou moins aux histoires, on voudrait devenir tel ou tel personnage. Mais les contes ne parlent pas des perdants, on ne s'y flatte que d'être les vainqueurs, et d'abaisser les autres au rang de figurants.*

*La littérature pour enfants est une arène de combats dont nous sommes tous sortis vaincus. On croit être un homme, on croit être une femme, mais nos repères n'ont de sens que dans un conte qu'on se raconte à nous même ; un conte écrit par nous, malgré nous. On s'y reconnaît comme dans un miroir. Barbies, princesses, héros, monstres et crapauds.*

## Qu'est-ce que la poupée ?

La poupée est un objet, une décoration, un jouet, mais aussi une **représentation de l'image humaine** qui dérive facilement vers le symbolique ou le magique. Ses différentes significations et utilisations en font un thème récurrent de l'**identité féminine**, et plus largement un média d'identification à des modèles d'apparence et de comportement sociaux.

Au-delà du lien à l'enfance et à la construction psychologique, la poupée incarne **envies, mépris, amour, jalousies, désirs**, besoins de normes extérieures et instincts de domination : elle est avant tout un être qu'on possède, et qu'on manipule, autour d'histoires oscillant entre banalité et émotions extrêmes.

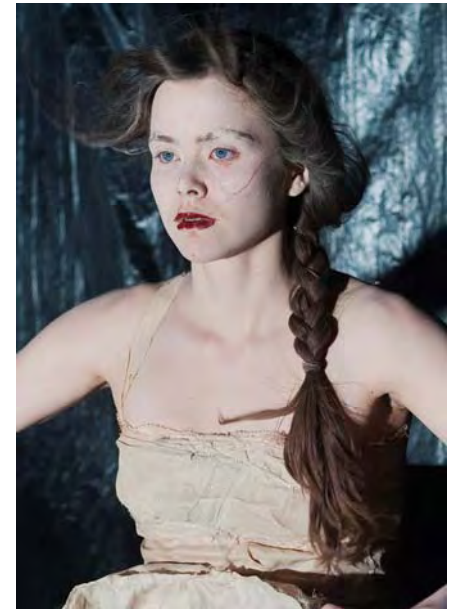
**La poupée contient l'ombre et la lumière**, le pouvoir et la crainte, la malice et l'innocence comme autant de projections de notre rapport à l'autre et au monde. Elle installe une confrontation particulière entre le « créateur » et son « modèle », en nous permettant une maîtrise incontestable, mais une maîtrise brûlante, excitante et possiblement dangereuse.

Elle fait état d'une **utopie de la perfection** qui semble réduire la féminité à quelques caractéristiques aux antipodes de la vie : la beauté fixe, l'immobilité en toute circonstance (on peut leur faire n'importe quoi, elles garderont toujours leur demi-sourire et leur maquillage ; elles ne mangent pas, ne défèquent pas, ne grossissent pas).

Comme tout idéal physique elle fascine, réveille en nous cette tension vers la perfection élitiste, mais les **contraintes** qu'elle implique sont aussi source de révolte, d'angoisse, de souffrances.

La poupée côtoie aussi dans l'**imaginaire enfantin** le conte et ses histoires de princes et de princesses, de petites filles et de loups, de bien et de mal, de monstres gentils et de monstres mauvais. Les poupée(s) c'est à la fois la poupée de chiffon, la Barbie, la poupée mannequin, la poupée qui fait peur... un melting-pot déroutant de notre rapport à l'autre et à nous-même.

Opérant à un âge charnière de la construction des personnalités, elle nous marque tous plus ou moins consciemment, et ses différentes représentations constituent autant de clés ouvrant vers les liens entre enfance et âge adulte, désirs et tabous, **fantasmes et quotidiens**.



La Loge - © Martin Argyroglo

## Danse et Théâtre

Ce projet est une recherche d'alliance entre deux pratiques jusque-là relativement dissociées dans mon parcours : la danse butô - et de manière plus large la danse, et le théâtre. Je suis à la fois touchée par un théâtre du quotidien, constitué de fragments de vie, de sensations, d'histoires banales et par la danse butô, l'étalage de la chair, la violence et la crudité du corps-âme. Ce sont deux temps de représentation différents, l'un quotidien, l'autre organique. Dans *Poupée(s)*, ils deviennent les deux versants de la montagne, indissociables reflets de deux réalités. L'expérience de la danse butô me fournit la nourriture pour devenir, casser et interroger ce corps poupée, ces monstres de l'enfance.

*Maëlle Faucheur*

Le travail originel de duos sur *Error/Slash/Poupée* a permis d'expérimenter les possibilités et contraintes de la danse. Choisir ensuite d'injecter du mot, du théâtre, **une présence intermédiaire entre la danse et les spectateurs**, c'était une opportunité d'exploiter d'autres aspects de la *poupée*. Présenter avec des mots simples les violences, les contraintes, les limites, les révoltes, met en lien la banalité apparente de la vie et les états vécus intérieurement : **petites histoires et grandes angoisses**. La sensation d'étouffement physique se retrouve embrassée avec une certaine distance critique, et de l'humour, face à la réalité sociale.

Un homme présente donc « la » poupée ; il oscille entre des définitions précises jusqu'à l'absurde sur l'histoire de la poupée Barbie, la remise en jeu de souvenirs d'enfance personnels, la transmission des mots intimes de la poupée. **En présentant la poupée, il se présente lui-même**, et remet en question un état de fait de sa relation à l'autre, aux autres, au public.



## Axes de travail

### CORPS OBJET

Qu'est-ce qu'on peut sentir en adoptant les contraintes physiques de la poupée ?

Pour commencer un travail sur le corps, la première piste a été de prendre la position passive, celle de la « victime », de l'objet, de l'image, celle de la poupée. De faire le constat dans son propre corps d'une transformation, et d'utiliser les sensations créées comme terrain d'expérimentation. De faire surgir le trouble, en soi et pour les autres.

Cette zone de contact entre le corps et la poupée pose question. On y risque des sensations contradictoires, du plaisir à se laisser aller à une révolte primale contre l'incapacité à se mouvoir. Une nécessité de passage à la vie s'impose, une lutte.

### CORPS MULTIPLIÉ

En mettant d'autres « têtes » sur son corps, des têtes fabriquées sur un moule de son propre visage, se posent de nouvelles questions.

Le mouvement se retrouve initié par un autre moteur que celui habituellement conscientisé ; l'attention est focalisée sur des excroissances nouvelles. D'autres têtes, ce sont des désirs ambivalents, plusieurs volontés pour le même corps : une manière de donner à vivre la diversité emprisonnée dans son corps, de parcourir ses chemins ennemis.

Quel est alors le rapport à ces êtres ? Lutte, dégoût, possession/soumission, protection ?

L'angoisse, le monde des ombres et des monstres, si enfantin et pourtant persistant à tout âge, trouvent là des incarnations possibles dans un corps polymorphe, banni et débarrassé des codes auxquels les êtres humains « normaux » sont soumis.

### MOTS

L'introduction des mots s'est faite à partir de plusieurs sources : les textes de référence, les textes improvisés, et les textes écrits.

– Les textes de référence sont issus du travail préparatoire : informations nues, limpides, presque journalistiques, sur la poupée Barbie, et extraits d'une œuvre marquante quant au formatage des modèles de réussite et de comportement : les Contes de Perrault.



– Sur la base d'improvisations, il était possible de rejoindre la recherche d'un théâtre intime, quotidien. L'écriture se fait progressivement, en exploitant ses propres souvenirs, désirs, craintes. En émergent des petites histoires de l'enfance qui restent ancrées dans la conscience et déterminent un tissu de relations. Le petit garçon et sa nécessité de plaire, peut alors devenir une poupée par contrecoup des modèles féminins. L'identité se façonne sur des malentendus, la peur, la recherche du plaisir, les modèles. Se profile en arrière-plan le monde industriel et la publicité, la multiplication des liens avec des objets consommables.

– Des textes écrits, plus littéraires et réfléchis, introduisant une possible distance, et de multiples niveaux de jeu : parler, être la marionnette de sa propre projection dans le regard de l'autre, mettre des masques et les enlever sous les yeux du public, jouer de ces précipices.

## SONS

L'univers sonore a été envisagé, comme les textes, sous deux angles : l'un intimiste, propre au spectacle, et l'autre puisant dans l'arrière-plan culturel commun.

– L'univers « d'ambiance », d'environnement, utilise la pression sonore permanente d'un paysage moderne, urbain, ou encore le dilatement familier d'un intérieur quotidien, peuplé de bruits proches et lointains

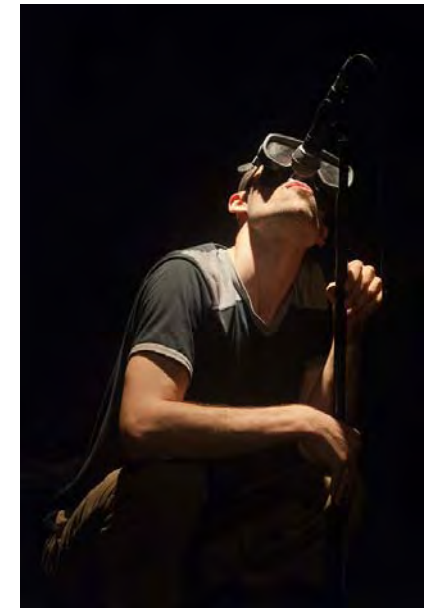
– L'univers « référentiel » est nourri d'emprunts plus ou moins triturés à un champ culturel hétéroclite, du classique à la chanson à texte, en passant par le kitsch populaire.

## ESPACE - TEMPS

L'espace qui entoure les protagonistes est épuré, neutre. Tout vient de l'intérieur, les objets apparaissent et disparaissent, les tableaux sont créés par des ambiances lumineuses, une toile de fond des différentes étapes vécues par les protagonistes.

Arrivés dans leur emballage plastique, la poupée et l'homme emmènent le spectateur dans un monde intérieur criblé d'angoisses et de possibles soi-mêmes, pour incarner finalement le fantasme double de l'enfance, l'homme et la femme, le prince et la princesse, le monstre et le crapaud. Ces collages d'images de soi les unes par-dessus les autres sont affranchis des contraintes de temps, d'espace, et d'une vision linéaire de la réalité ; le spectacle chemine entre le réel et l'imaginaire, le présent et le passé, l'intimisme et le burlesque.

Suivant cette dynamique en tableaux, l'espace présente successivement un monde plastifié, un espace intérieur, un univers de contes.



La Loge - © Martin Argyroglo

## Extraits de textes

« Quand j'étais petit, ma sœur avait des poupées Barbie. Elle en avait une ou deux, je sais plus exactement, et un jour j'ai voulu jouer avec. Mais ma sœur n'a pas voulu. La règle à la maison c'était qu'on partageait tous les jouets, mais là ma sœur a refusé, et on s'est disputé. Elle m'a même jeté sa brosse à cheveux dans la tête. Je m'en souviens parce que c'est la seule fois de toute notre vie où on s'est disputé, et la seule fois où je l'ai vue être violente. »

« La poupée Barbie est une poupée mannequin de vingt-huit centimètres de haut censée initialement représenter un mannequin dans la vingtaine, mais exerçant en fait de nos jours de multiples métiers et professions tels que : docteur, enseignante, jockey, vétérinaire, hôtesse de l'air etc. Barbie a également tenu la vedette dans une série de films expressément conçus pour elle, où elle joue le rôle d'une princesse.

Si Barbie est souvent une figurine blonde aux traits européens, sa couleur de cheveux varie en fait considérablement, et son type ethnique s'est diversifié dès 1967 et plus systématiquement à partir de 1980, si bien qu'à ce jour il existe une poupée Barbie pour à peu près tous les groupes ethniques du monde. »

*Source : Wikipédia*

« Il était une fois, une petite fille de Village, la plus jolie qu'on eût su voir ; sa mère en était folle, et sa mère-grand, plus folle encore... »

« Il était une fois une veuve, qui avait deux filles. L'aînée lui ressemblait si fort et d'humeur et de visage, que qui la voyait voyait la mère. Comme on aime naturellement son semblable, cette mère était folle de sa fille aînée, et en même temps avait une aversion effroyable pour la cadette »

*Charles Perrault, Contes*



La Loge - © Martin Argyroglo

La compagnie Le Dahu mène depuis 2007 un travail de création pluridisciplinaire mettant en relation différentes matières scéniques - photos, vidéos, sons, danse, textes originaux - sur des sujets contemporains. Il s'agit de mettre en laboratoire le fonctionnement des conditionnements sociaux, des personnalités, des prises de positions, des croyances. Et finalement, de poser une simple question: que peut-on, et que veut-on vraiment, changer ?

Après une création de théâtre/théâtre d'objets, **Elle dit**, la compagnie met en questionnement dans des formes parfois hybrides, entre théâtre et danse, des thèmes fondateurs de la personnalité individuelle, avec **Emmène-moi**, **SINCERE ?**, puis **Poupée(s)**.

## **POUPEE(S)**

### **Théâtre danse**

La Loge, Paris (Juillet 2010) (version courte)

La Loge, Paris (Octobre 2010) (version longue)

Théâtre de l'Enfumeraiie, Allonnes (Avril 2011)

### **Présentations du travail en cours**

Festival Tu y Teraz, Terre Blanche, Toulouse (Septembre 2009)

Festival « 40 artistes dans La Châtre » (36) (Juin 2009)

De Mars à Avril 2009 : Fête du travail de Srbrena Gora, Théâtre de Zabkowice Slaskie, Festival Forteresse de Srbrena Gora, Fête des Femmes de Stoszcowice et de Przedborowa ( Pologne)

**Poupée(s)** fait suite à un projet de duo de danse, *Error/Slash/Poupée*. Évaluant au fil des collaborations et des nécessités complexes du thème, ce projet finit par joindre en 2009 le théâtre et la danse. La création a débuté en Pologne, de mars à avril 2009, lors de la résidence collective du *Work in Progress Arts Meeting* ; les premières présentations ont été données devant un public en majorité non-francophone, polonais et artistes de tous pays, avec traductions en anglais et en polonais.

## **Autres Créations de la compagnie :**

### **SINCERE ?**

**Théâtre** – David Costé, Maëlle Faucheur, Naomi Canard, Cyril Bianne

### **2010 :**

Anis Gras Le lieu de l'autre (Arcueil) (Février 2010)

La Loge (Paris) (Avril 2010)

### **EMMENE-MOI**

**Performance solo danse** - Maëlle Faucheur

### **2008-2009 :**

YONO (Paris 4) (11 Novembre 2009)

YONO (Paris 4) (14 et 28 Juin 2009)

L'instant Japon (Toulouse) (15 Mai 2009)

Festival Pirat Circus (Wroclaw - Pologne) (3 Mai 2009)

Avril 2009 villages de la Communauté de Communes Gmina

Stoszcowice, *Work in Progress Arts Meeting* (Pologne) :

Fête de Grodziszczce (24 Avril 2009)

Festival Forteresse, Srbrena Gora, (19 Avril 2009)

Collège de Grodziszczce, (10 Avril 2009)

Rencontre de Rozana, (3 Avril 2009)

Festival Quartier Libre (Montreuil 93), (4 et 5 Octobre 2008)

### **ELLE DIT**

**Théâtre et manipulation d'objet** - David Costé et Maëlle Faucheur

### **2007- 2009 :**

Théâtre du Temps (14 au 18 janvier 2009)

Festival FAAAC - Caboulot (14 juin 2008)

Théâtre Daniel Sorano (26 Mai 2008)

Théâtre des Quarts d'Heure (24 au 26 Avril 2008)

Théâtre de Château-Landon (12, 13, 19, 20 Mars 2008)

Espace Les Halles-Le Marais (19 et 20 Juillet 2007)

Paris III (23 Mai 2007) Festival de Charonne (6 et 14 Avril 2007)

### **MAËLLE FAUCHEUR**

***Cofondatrice de la Cie, écriture, mise en scène  
Comédienne, Danseuse***

En parallèle à sa licence d'Arts du Spectacle à Paris 8, a suivi une formation d'art dramatique aux conservatoires du 17<sup>ème</sup> et du 9<sup>ème</sup> arrondissements de Paris puis de comédienne/scénographe à l'école européenne des Arts de la Scène, *Le Cerisier*. Elle a suivi pour compléter et diversifier sa formation d'interprète des ateliers de chant, de mime corporel, et de stages internationaux en bouffon, marionnettes et théâtre d'objets. Depuis 2006 elle a rencontré la danse butô et s'est formé auprès de Moeno Wakamatsu, Gyohei Zaitzu, Iwana Masaki, Sumako koseki, Jean-Daniel Fricker. Elle a suivi en 2007 la FAAAC (Formation Alternative et Autogérée des Arts du Cirque) et pratique depuis lors le fil tendu et les tissus aériens en ateliers encadrés et en autonomie.

Elle a participé en tant que comédienne à *L'histoire de celui qui dit oui, celui qui dit non* (Bertolt Brecht - Pierre Hoden), *l'Animal du Temps* (Valère Novarina - Cie Les Vifs), *Dédale-Machine* (m e s Alexandre Ribeyrolles).

Membre fondateur de la compagnie le Dahu, elle a participé à tous les projets de la cie : *Elle Dit, Emmène-moi, SINCERE ?, Poupée(s)*, travaillant l'écriture, l'interprétation et la mise en scène.

### **DAVID COSTÉ**

***Cofondateur de la Cie, écriture, musique  
Comédien***

Il s'est initié à la scène en suivant des stages et formations en chant (moderne et classique), mime corporel (Jorge Gayon), et théâtre (Olivier Quinzin, Farid Paya, François Clavier, Alain Bézu, licence d'études théâtrales à Paris 3).

Musicien autodidacte, il pratique plusieurs instruments et s'en sert comme supports pour du mixage et du montage de bandes-son. Il développe depuis 2008 un travail d'auteur-compositeur-interprète sur des albums solo expérimentaux : *Des intrus* (2008), *Roman Fleuve* (2009) <http://www.myspace.com/anthropodc>

Il poursuit depuis 2003 une activité de photographe-vidéaste qu'il a investi dans le travail scénographique de la Cie le Dahu.

Travaillant l'écriture de longue date, il est par ailleurs l'auteur de romans (*Dans la plaine, Edwyn*), recueils de nouvelles (*Il était une fois, de travers*), et de poèmes (*L'animalcule*), pièces de théâtre (*Au revoir, Tricycle, Gare !, Chézeau – c h é z e a u, Au châtelet...*)

Membre fondateur de la compagnie le Dahu, il a participé à tous ses projets : *Elle Dit, Emmène-moi, SINCERE ?, Poupée(s)*, travaillant l'écriture, l'interprétation, la musique et la vidéo.

### **CHARLOTTE GAUDELUS**

***Création lumière, régie générale***

Après une Licence d'études théâtrales, elle participe à plusieurs projets de spectacle tantôt pour la mise en scène, tantôt pour la création lumière. Elle réalise notamment la création lumière et régie pour *Pour un oui ou pour un non* - m e s La Carcasse, bactérie théâtrale, ainsi que pour *Coriolan*, de W.Shakespeare - m e s Audrey Sourdive, et pour *Getting attention*, de Martin Crimp - m e s « Le rez de chaussée ». Elle collabore à la régie en 2008-2009 avec la Cie le Dahu sur le spectacle *Elle dit* et fait la création lumière de *SINCERE ?* en 2010. Elle travaille ponctuellement comme technicienne lumière au Point Éphémère, au Théâtre de la Cité Internationale, et au Théâtre de L'épée de bois en 2009-2010.

# TéléramaSortir

SEMAINE DU 28 JUILLET AU 3 AOÛT 2010

A la carte



Mix

## Des poupées avec le son

**Prêts à (re)jouer à la poupée ? Variations autour d'un thème dans cette pièce atypique.** Coutumiers de formes hybrides, Maëlle Faucheur et David Costé (compagnie Le Dahu) se lancent dans une création toujours aussi atypique sur le thème de la poupée. Décodage.

• **Théâtre et butô.** Cette pièce allie les deux formes artistiques jusqu'à présent dissociées dans l'histoire de la compagnie. Au fil des collaborations, notamment avec les duos *Error/Slash/Poupée* (2007), l'opportunité est saisie. Pour interroger le corps des poupées, ces monstres de l'enfance qui sont plus que des jouets : des représentations de l'image humaine qui dérivent aisément vers le symbolique ou le magique.

• **Simulacre et sentiments.** Dans l'imaginaire enfantin, la poupée côtoie princes et princesses, petites filles modèles et méchants loups, animaux fantastiques et monstres gentils. En tant que jouet, elle incarne une perfection de la féminité, à mille lieues de la réalité. Beauté immuable, sourire placide, silhouette impeccable. Le simulacre est parfait. Et, bien évidemment, elle suscite dévotion, jalousie, mépris, besoin de possession et de domination.

• **Intime et universel.** L'écriture s'est faite progressivement, sur la base d'improvisations, en faisant émerger des petites histoires de l'enfance, en exploitant les désirs intimes et les angoisses qui y sont liés. D'autres textes plus littéraires (*Contes de Perrault*) ou des informations quasi journalistiques sur la poupée Barbie sont aussi introduits pour exploiter d'autres aspects de la poupée, affranchis de toute contrainte de temps et d'espace. **T.V. "Poupée(s)", les 28 et 29 juil., 20h, la Loge, 77, rue de Charonne, 11\*, 01-40-09-70-40. (10-14 €).**

### Froggy's delight

Juillet 2010

Une thématique intéressante s'il en est par la forme anthropomorphique de la poupée et sa résonance avec le corps qui est le véhicule et l'instrument du comédien et du danseur qui, selon les conceptions, se dédouble ou transmute entre homme et personnage et joue avec son propre corps qu'il instrumentalise comme une marionnette.

Une thématique complexe également par la diversité de ses déclinaisons, entre la poupée objet de construction de soi mais également objet de projection cathartique des névroses, la poupée ludique de l'enfant et la poupée gonflable substitut féminin fantasmagorique des pulsions sexuelles, sujet intimiste du double-miroir, objet magique et initiatique ou produit de consommation idéologique pour un prêt-à-penser.

De Barbie à l'héroïne des contes de fées ou de fantômes en passant par la poupée bellmerienne, tout ce corpus réflexif est abordé et "représenté" par le spectacle hybride des deux officiants qui mêle théâtre, danse et arts plastiques dans un registre qui ressortit essentiellement à l'exploration et aux limites du jeu corporel, et qui peut, parfois, paraître hermétique parce que non balisé en paroles.

Le spectacle commence par la naissance saisissante de la "poupée", soubresauts dans une poche placentaire qui voit la vie émerger des limbes archaïques de manière asynchrone, titubante et pourtant si déterminée, jusqu'à ce qu'une main vienne la tenir.

**Terrifiant et d'une beauté esthétique éblouissante.**

La prestation de Maëlle Faucheur, comédienne initiée à la "danse du corps obscur" qu'est le butô, est, à ce titre, simultanément surprenante, fascinante et mystérieusement lumineuse par sa propension à l'évocation d'images mentales qui font sens, souvent intimes, voire dérangeantes, mais jamais neutres.

**Un très beau travail d'une compagnie plus que prometteuse qui s'est fixée des objectifs ambitieux et exigeants.**

## Informations pratiques

**12, 13, 14 octobre 2010**

Du mardi au jeudi à 21h

### CONTACT PRESSE

MAÏTÉ RIVIÈRE

*Attachée de presse*

[laloge.maite@gmail.com](mailto:laloge.maite@gmail.com)

01 40 09 70 40 / 06 76 99 59 64

### CONTACT CIE LE DAHU

MAËLLE FAUCHEUR

*Metteur en scène*

[compagnieledahu@yahoo.fr](mailto:compagnieledahu@yahoo.fr)

06 99 06 35 83

### LIENS INTERNET CIE

<http://poupeeciedahu.blogspot.com>

<http://cieledahu.blogspot.com>



### LA LOGE

77, rue de Charonne  
75011 Paris

---

[laloge.info@gmail.com](mailto:laloge.info@gmail.com)

[www.laloge.paris.fr](http://www.laloge.paris.fr)

01 40 09 70 40

---

M<sup>o</sup> Charonne / Bastille / Ledru-Rollin

### TARIFS

**14 € tarif plein, 10 € tarif réduit**

(Étudiants, chômeurs, etc.)

### TARIFS BAR

bière 2,5 € ; vin 3 € ; jus d'orange,  
coca, eau 2 € ; café, thé 1,5 €